

LA LUCARNE

La revue de l'association Amis et propriétaires de maisons anciennes du Québec (APMAQ)

Printemps 2015
Vol XXXV, numéro 2



Monastère des Augustines. Crédit : Jonathan Houle.

LE MONASTÈRE DES AUGUSTINES : LIEU DE MÉMOIRE HABITÉ

LA LUCARNE 10\$

Comité de rédaction

Chantal Beauregard, Andrée Bossé, Marie-Lise Brunel, Agathe Lafortune, Louis Patenaude

Collaborations

Monastère des Augustines, Marcel Barthe, Francine Chassé, François Cliche, Martine Laval, Austin Reed, Pascal Rochon

Crédits photos

Archives BAnQ, Luc Charron, François Cliche, Jonathan Houle, Le Monastère des Augustines, Mme R. Losak, Stephan Perron, Austin Reed

Infographie: Temiscom

Imprimeur: Imprimerie de la CSDM

Livraison: Efficac-poste inc.

Bibliothèque nationale du Québec

Bibliothèque nationale du Canada

Dépôt légal: ISSN 0711 — 3285

LA LUCARNE est le bulletin de liaison de l'association Amis et propriétaires de maisons anciennes du Québec (APMAQ). Publiée à chaque trimestre depuis 1982, LA LUCARNE se veut un lieu d'information sur différents aspects reliés à la sauvegarde et à la mise en valeur du patrimoine.

Secrétariat de l'APMAQ

2050, rue Amherst, Montréal, (Québec) H2L 3L8

Téléphone: (514) 528-8444

Télécopieur: (514) 528-8686

Courriel: apmaq@globetrotter.net

maisons-anciennes.qc.ca

On peut reproduire et citer les textes parus dans LA LUCARNE à la condition d'en indiquer l'auteur et la source. Les opinions exprimées dans LA LUCARNE n'engagent que leurs auteurs.

Si vous voulez recevoir LA LUCARNE en format électronique plutôt qu'en format papier, vous devez en aviser le Secrétariat.

CONSEIL D'ADMINISTRATION 2014-2015

Louis Patenaude, président
Claudel Saint-Pierre, vice-président
Claire Pageau, trésorière
Lyse Bolduc, secrétaire du Conseil
Andrée Bossé, conseillère
Marie-Lise Brunel, conseillère
Monique Lamothe, conseillère

Le Monastère des Augustines: Lieu de mémoire habité

Printemps 2015

BILLET

3

La Lucarne et le site web changent d'allure

Louis Patenaude, président de l'APMAQ

PATRIMOINE

4 À 9

Un haut lieu patrimonial accessible à tous

Marcel Barthe

Forge de 1880

Martine Laval

Les rabots de bois, ces outils qu'employaient les artisans d'autrefois pour construire et embellir nos belles maisons

Austin Reed

Comité de sauvegarde, Coup-de-poing, coup de cœur

Francine Chassé, membre du Comité de sauvegarde

ACTIVITÉS

10 À 11

Visite du dimanche à Vallée-Jonction

François Cliche

Visite du dimanche à Saint-Esprit

Pascal Rochon

Atelier

EN BREF

12 À 13

Prix du patrimoine remis à Paul-Louis Martin

Une église devenue le Théâtre Paradoxe

Hommage rendu à Pierre de Bellefeuille

Maison Drouin de l'Île d'Orléans: enfin ouverte aux visiteurs

MA BIBLIOTHÈQUE

14

Chronique de Pike River, Jef Asnong

Pointe-Saint-Charles, Gilles Lauzon

APPEL DE CANDIDATURES

AUX PRIX DE L'APMAQ

16

COIN DU MÉCÈNE

CHIFFRE MAGIQUE: 10 000\$ équivalent à 30 000\$

Le programme Mécénat Placements Culture est conçu pour permettre aux organismes culturels comme l'APMAQ d'atteindre l'autonomie financière à long terme. Depuis notre admission à ce programme par le gouvernement québécois, l'APMAQ a recueilli une somme que nous avons déposée dans un compte bancaire distinct jusqu'à l'atteinte de notre objectif de 10 000\$. C'est à ce moment que le programme nous versera 2\$ pour chaque dollar recueilli. Ainsi, cette somme de 10 000\$ sera épaulée par 20 000\$ du gouvernement québécois pour atteindre un total de 30 000\$. Puisque le programme encourage l'autonomie financière à long terme, ce montant, que nous continuerons d'alimenter dans les années à venir, sera investi pour une période de

10 ans sans possibilité d'accès. Le 30 juin 2015 est la date limite pour atteindre cet objectif.

Nous faisons donc appel à la générosité de nos lecteurs et de nos abonnés. Toute contribution de 20\$ ou plus sera accompagnée d'un reçu déductible de l'impôt québécois. Les bénévoles du Comité de financement vont, entrer en contact avec vous prochainement pour vous inviter à participer à cet effort de financement et ainsi atteindre notre chiffre magique.

Rappelons qu'une portion des revenus tirés de la partie de sucre du 29 mars sera versée à cette campagne de financement. Il reste encore quelques places. Vous pouvez joindre l'utile à l'agréable en y invitant vos amis, enfants et petits-enfants.



LA LUCARNE ET LE SITE WEB CHANGENT D'ALLURE

Louis Patenaude, président de l'APMAQ

Comme vous venez de le constater en prenant connaissance de ce numéro, La Lucarne a franchi une nouvelle étape du moins pour ce qui est de sa présentation visuelle. En fouillant dans les archives de l'APMAQ, il est intéressant de voir les différents visages qu'a pris notre revue au cours des décennies. Chaque fois, elle tente de se mettre au goût du jour tout en demeurant ce qu'elle doit être, c'est-à-dire un recueil d'informations et de textes pertinents en ce qui touche le patrimoine. Certains de ces écrits émanent de personnes dont la compétence en matière de sauvegarde est notoire alors que d'autres proviennent de passionnés qui, par intérêt personnel, ont acquis des connaissances précieuses qu'ils souhaitent partager avec nos lecteurs. Cette heureuse combinaison, loin d'être mise en cause, continuera de nous guider dans la composition de La Lucarne; la nouvelle présentation ne vise qu'à rendre celle-ci plus attrayante. Simultanément, notre site passe également par une remise à neuf dont les résultats ne tarderont guère à être connus, s'ils ne le sont pas encore à ce jour.

DANS CES PAGES...

- Comme annoncé dans la dernière Lucarne, l'APMAQ souligne cette année la fin de l'hiver par l'organisation d'une partie de sucre qui aura lieu à Saint-François-de-l'Île-d'Orléans dans la magnifique propriété de Michel Gauthier. Ce sera l'occasion de nous familiariser avec les techniques traditionnelles de fabrication du sucre et des autres produits de l'érable. Au moment où on recevra cette Lucarne, il sera peut-être encore temps de s'inscrire à cette activité; n'hésitez-pas, nous vous y attendons!
- Les visites de l'été 2015 nous conduisent de nouveau en Beauce, à Vallée-Jonction, puis dans Lanaudière, à Saint-Esprit. On trouvera dans ces pages, des textes et des illustrations qui nous en donnent un avant-goût.
- L'Hôtel-Dieu de Québec est devenu une préoccupation de premier plan du point de vue patrimonial (voir La Lucarne, été 2013, article de Serge Viau). À cette date, on ignore encore quel sort attend cette institution. Pour leur part, les Augustines qui y oeuvrent depuis 1639, ont entrepris une restauration majeure de leur monastère. Marcel Barthe, président du Conseil de la Fiducie du patrimoine culturel des Augustines nous accompagne dans la découverte de ce projet.
- Martine Laval nous raconte la restauration de la forge de Christieville (Morin Heights). Enfin, Austin Reed nous entretient des outils avec lesquels nos ancêtres ont construit ces maisons auxquelles nous sommes aujourd'hui si attachés.

UNE PREMIÈRE

L'APMAQ propose pour la première fois un atelier sur la chaîne de titres des propriétés. Pour aride que puisse paraître ce sujet de prime abord, il n'en est pas moins très utile à qui entreprend de retracer l'histoire de sa maison. L'atelier, organisé en partenariat avec la Société historique de Beauport, aura lieu dans la belle Maison Girardin à Beauport. Inscrivez-vous! (voir les informations pratiques en page 11).

CAPSULE D'ASSURANCE

Dale Parizeau Morris Mackenzie

À qui incombe la responsabilité du montant d'assurance: à moi ou au courtier d'assurance?

Le courtier utilise les calculateurs fournis par les assureurs afin d'estimer la valeur de reconstruction du bâtiment. Les calculateurs sont des logiciels qui effectuent le calcul du coût de reconstruction à partir des données spécifiques à chaque maison. Les valeurs (ou montants d'argent que représente le coût de construction) sont, en quelque sorte, des balises et ne visent aucunement à se substituer à une évaluation détaillée exécutée par un professionnel. Il appartient au propriétaire du bâtiment d'établir la juste valeur du coût de reconstruction afin d'éviter des désagréments en cas de sinistre.

Soulignons que le programme HERITAS rembourse, selon certaines formalités, jusqu'à 500\$ de frais d'évaluation dans le cas de police souscrite en formule Platine.



Crédit: Le Monastère des Augustines

UN HAUT LIEU PATRIMONIAL ACCESSIBLE À TOUS

Marcel Barthe,
président du Conseil de
la Fiducie du patrimoine
culturel des Augustines

Il y a 375 ans cette année, trois Augustines quittèrent leur monastère en France pour débarquer à Québec afin d'y construire un hôpital en mesure de répondre aux besoins des autochtones et de quelque 300 colons français qui s'y étaient établis depuis l'arrivée de Champlain, en 1608.

Fondatrices de douze monastères-hôpitaux au Québec, les Augustines contribuèrent activement au fil des années à l'avancement de la science médicale et aux soins du corps – et de l'âme, ajoutait-on à l'époque – principalement en tant que propriétaires et gestionnaires d'hôpitaux, infirmières et apothicaires. Elles participèrent ainsi à l'essor économique des régions où elles s'implantèrent avec dévouement et jouèrent un rôle majeur dans la vie de tous les Québécois, de tous âges et de toutes conditions, en leur prodiguant des soins de santé. En fait, les Augustines jetèrent les bases de notre système de santé au pays.

Conscientes du déclin de leurs effectifs au cours des dernières décennies, elles décidèrent de léguer à la population du Québec un patrimoine matériel, immatériel et mémoriel d'une valeur inestimable, >

en confiant à une Fiducie sans but lucratif la propriété de l'un des plus anciens monastères en Amérique, au nord du Mexique (1695), de même que les biens meubles, archives, œuvres d'art et artefacts de leurs douze monastères-hôpitaux, afin de rendre ce riche héritage accessible à tous.

Un des plus imposants projets de restauration patrimoniale au pays est donc en cours au Monastère des Augustines de l'Hôtel-Dieu de Québec, dans le Vieux-Québec. Plus de 39 millions de dollars, provenant des trois niveaux de gouvernement et des Augustines, y sont consacrés, pour réhabiliter et mettre à niveau le bâtiment, afin de rendre l'édifice et ses collections accessibles au grand public.

Dès la mi-année 2015, des gens d'ici et du monde entier pourront accéder à ce lieu exceptionnel, visiter le Musée et consulter les archives uniques, qui retraceront, à travers la vie et l'œuvre des Augustines, l'histoire du Québec, de la Nouvelle-France à aujourd'hui. Des concerts et autres événements culturels d'importance s'y dérouleront régulièrement, tant à la chapelle, dans le chœur, que dans les voûtes anciennes. Les visiteurs pourront aussi séjourner au monastère, afin d'y vivre un hébergement d'expérience dans les cellules restaurées des religieuses ou dans des chambres contemporaines. Ils pourront ainsi profiter de services centrés sur une programmation de santé globale et holistique, actualisant, dans un contexte contemporain, la mission santé des Augustines.

Un des plus imposants projets de restauration patrimoniale au pays est donc en cours au Monastère des Augustines de l'Hôtel-Dieu de Québec, dans le Vieux-Québec.

Enfin, les visiteurs intéressés pourront aussi accéder au Centre de découverte dédié à Catherine de Saint-Augustin, une Augustine arrivée en Nouvelle-France en 1648, aujourd'hui béatifiée, qui aura fortement marqué l'histoire de sa communauté.

Perpétuer la mémoire des Augustines commande aussi d'y poursuivre, en plus des dimensions culturelles et de santé, une mission



Crédit: Le Monastère des Augustines

sociale. Ainsi, plusieurs programmes seront offerts au monastère afin de procurer répit et soutien aux proches aidants, accompagnateurs de malades, soignants et bénévoles du secteur de la santé. Ces programmes permettront également à des clientèles moins favorisées d'avoir accès à la culture et au patrimoine des Augustines.

Les visiteurs auront également le privilège de côtoyer, à l'occasion, les Augustines encore parmi nous, la communauté occupant toujours le pavillon contemporain (l'aile St-Augustin) et nous laissant profiter des ailes anciennes complètement restaurées, d'où l'expression consacrée de Lieu de mémoire habité du projet. N'hésitez pas à les saluer.

Le Monastère des Augustines... une aventure en soi, résume bien ce que vous allez y vivre.

Vous pouvez même réserver votre séjour dès maintenant en consultant le site **monastere.ca** ou, pour le volet social, le site **augustines.ca**

Le Monastère des Augustines du Vieux-Québec ouvre ses portes au public en 2015.

MARIE-JOSÉE DESCHÊNES
architecte
architecture . patrimoine . paysages

T: 418.997.3374
info@mjdarchitecte.com
www.mjdarchitecte.com

patri-arch

1365, rue Frontenac
Québec (Québec) G1S 2S6
Tél. et téléc. : 418.648.9090
www.patri-arch.com

patrimoine & architecture



Maison à Christiville. Crédit: Stephan Perron



Vieille Forge. Crédit: Stephan Perron

STÉPHAN PERRON: LA PASSION DE REDONNER VIE À L'HISTOIRE

Martine Laval, journaliste

L'homme est passionnant à écouter, sa passion captivante à découvrir. Redonner vie à l'histoire l'enthousiasme, partager ce qu'il découvre l'émeut.

Petit garçon, Stéphan Perron s'intéressait déjà aux vieilles choses, au désespoir de sa mère qui n'aspirait qu'à la modernité. « Cesse de vivre dans le passé! » lui somrait celle qui ne comprenait pas ce qui animait son fils. À 11 ans il dessinait sa première maison, à 21 ans il la construisait. Ce fut une maison d'époque dont il conçut le moindre détail, des moulures aux poteaux tournés, à la clôture de perches. Cette maison construite à Prévost existe toujours. Puis il retapa une maison en bois rond. Une fois terminée, il partit à la recherche d'une terre. C'est alors qu'il acquit cette ferme dont la maison datait de 1873 et dont les bâtiments délabrés, comprenant une bergerie et la vieille forge du village, avaient besoin d'une sérieuse remise en état. Un travail immense attendait cet homme vaillant aux mains agiles, mais l'assouvissement de sa passion pour la vie d'autrefois était assuré.

Construite vers 1880 par des pionniers du village, la forge de Christiville (aujourd'hui Morin Heights) fut exploitée jusque dans les années 1950. Au fur et à mesure que Stéphan Perron s'exécutait dans la réfection des bâtiments à moitié écroulés, respectant le style et les matériaux utilisés autrefois, il reconstituait par le biais de ses trouvailles, l'histoire des lieux dans toute leur authenticité. Il y dénicha des trésors et objets de toutes sortes auxquels il redonna vie et intérêt. Il répara mécanismes et moteurs, remit en état une multitude de jeux et jouets d'antan: métier à tisser, outils, moteurs, machinerie de cordonnerie, de menuiserie, de forge, vieille pompe à eau et bien d'autres objets d'époque. Tout est maintenant impeccable, astiqué, ordonné, répertorié et rangé proprement. Un véritable musée. Grâce à l'ardeur de cet homme minutieux, patient et passionné, le village de Christiville a la chance de voir renaître un petit joyau de son histoire.

Ce que Stéphan Perron a réalisé en six ans sur ce lieu historique est admirable. Les heures de travail consacrées à sauvegarder le patrimoine sont innombrables. La minutie accordée à la réparation du moindre objet est incroyable. La recherche de l'histoire des lieux par le tri de documents, l'écoute de chaque histoire ou anecdote racontée par des habitants du village ou des gens ayant connu les lieux et l'époque est surprenante et tellement révélatrice de cette génération de pionniers. Généreux de son temps, à travers des histoires et des ateliers éducatifs, Stéphan Perron fait part de ses découvertes aux élèves de l'école de ses fils de 8 et 11 ans et constate à quel point les enfants éprouvent grand plaisir à jouer avec ces jeux et jouets d'autrefois.

Il a même remis en condition le tracteur datant de 1939 et deux véhicules de ferme dont un Fargo de 1939 et un autre de 1966 dont il se sert pour se véhiculer.

Chaque visiteur qui passe par la Forge de Christiville découvre ce travail admirable qu'a accompli le propriétaire des lieux. Rendre la forge officiellement accessible au public et y faire, entre autres, la démonstration de métiers traditionnels que sont la forge, la cordonnerie et la menuiserie est la récompense que Stéphan Perron vise. Y parvenir n'est par contre pas évident, pas plus que d'en entretenir le site. Le passé se portera-t-il garant de l'avenir qui permettra de préserver ce lieu magnifique et son histoire? C'est à souhaiter.

La Forge de Christiville
104 et 114 rue Legault
Christiville (Morin Heights)
450 712-3431

Article publié le 3 septembre 2013 dans un hebdomadaire des Laurentides.



maisons traditionnelles
DES PATRIOTES
entrepreneur général inc.

Restauration, réfection et construction de bâtiments patrimoniaux et ancestraux.

- maisons pièces sur pièces
- maisons de pierres
- bâtiments en poutres et poteaux
- projet clé en main
- rallonge
- maisons hybride
(maison neuve avec intégration de pièces ancestrales)
- toiture bardeau de cèdre
- finition intérieure et extérieure
- travaux de maçonnerie



En collaboration avec André Bolduc
Restaurateur de maisons Québécoises,
chroniqueur pour *Passion Maison*
et auteur du livre *L'art de restaurer
une maison ancienne*.



514-464-1444 www.maisonsdespatriotes.com

Pour vous tenir à l'affût de l'ACTUALITÉ PATRIMONIALE

Pour découvrir DES BIJOUX DE MAISONS ANCIENNES

Pour lire des conseils de RESTAURATION d'un architecte



Abonnez-vous à *Continuité*!

Et comme les amis des maisons anciennes sont aussi nos amis,
voici une offre spéciale pour les membres de l'APMAQ :

20% de rabais

sur l'abonnement individuel d'un an
(4 numéros pour seulement 25,60 \$)

Profitez-en dès maintenant !

Visitez notre site www.magazinecontinuite.com

LES RABOTS DE BOIS

CES OUTILS QU'EMPLOYAIENT LES ARTISANS D'AUTREFOIS POUR CONSTRUIRE ET EMBELLIR NOS MAISONS

Austin Reed, membre du Groupe-conseil de l'APMAQ

Tout au long des 18^e et 19^e siècles, de même qu'au début du 20^e siècle, les bâtisseurs et artisans, n'ayant pas accès à la machinerie d'aujourd'hui, n'avaient d'autre choix que de travailler le bois à la main. Ces gens du métier, en maniant leurs outils avec dextérité et compétence, nous ont légué un héritage inestimable : nos belles maisons solides décorées avec goût. Indispensables pour l'artisan du bois, ses rabots l'étaient, bien sûr ; des outils simples constitués essentiellement d'un corps (fût) en bois traversé par une lame en métal (fer) et de son coin (en bois, pour fixer le fer dans le fût). Leur fonction principale était d'aplanir (rendre lisse) la surface du bois, mais ces outils existaient en différentes formes et grandeurs selon les travaux précis à être exécutés. Au cours du 20^e siècle, le fût en bois de ces rabots a été peu à peu remplacé par des corps en métal et ensuite par les outils électriques (toupie, planeur, etc.). Aujourd'hui ces anciens rabots de bois se trouvent surtout dans les musées, chez les antiquaires, dans quelques collections privées et probablement éparpillés et oubliés ici et là dans une boîte d'objets hérités d'un ancêtre (peut-être dans le grenier chez vous ?). Et bien sûr, quelques personnes s'en servent encore pour la restauration des maisons et pour l'ébénisterie traditionnelle.

QUELQUES TYPES DE RABOTS

Une grande variété des rabots de bois était utilisée par les artisans des 18^e et 19^e siècles : de simples rabots de différentes longueurs pour dresser des planches (ex. rabots de finition, riflards, varlopes), des rabots spécialisés pour faire des rainures (ex : bouvets), des feuillures (ex : feuillerets), des moulures simples ou complexes rabots à moulurer, pour fabriquer des fenêtres à battants (ex : rabots à petits bois)... etc. Voici quelques exemples :



En haut et à droite, un riflard et un petit rabot de finition, tous deux pour aplanir la surface des planches brutes. Au centre, une paire de bouvets pour bouveter des planches, dont l'un sert à tracer la rainure, l'autre la languette. À gauche, un rabot à moulure (moulurière).

Le coffre à outils d'un menuisier Québécois au 19^e siècle contenait nécessairement plusieurs rabots. L'artisan les fabriquait lui-même ou il se procurait des modèles fabriqués commercialement. Un grand nombre de ces outils étaient offerts par des compagnies de Grande-Bretagne, des États-Unis, et bien sûr du Canada. Des huit principales compagnies qui fabriquaient des rabots au pays, six étaient établies au Québec : Cantin et Émond (à Québec), Dalpé et Monty (à Roxton Pond), Dawson et Wallace (à Montréal). Leur production à chacune était marquée d'une estampille imprégnée sur la face antérieure du rabot. Parfois l'artisan y gravait aussi son nom.

De telles marques d'identification contribuent à la valeur de ces objets anciens. Parfois on trouve aussi le nom de l'artisan ailleurs sur le rabot... peut-être y reconnaitrez-vous le nom de votre ancêtre ?

En dépit de l'âge de ces rabots, il est toujours possible d'en trouver en assez bon état, grâce aux soins de leurs propriétaires successifs. Sinon, leur restauration offre aussi au nouvel acquéreur un défi intéressant à relever. Après quelques interventions et avec un peu de pratique, le bricoleur peut retrouver la sensation que les artisans d'autrefois ont connue – soit le plaisir et la satisfaction de travailler le bois uniquement grâce à sa propre dextérité, sa force et sa patience et ce, dans >



L'estampille des manufacturiers peut servir à identifier le lieu de fabrication et l'âge approximatif de l'outil. Ici, deux rabots à moulure avec l'estampille de la compagnie (écrit à l'envers) : à gauche « E. CANTIN » actif à Québec de ~ 1850 à 1874, et à droite « V.A. EMOND » actif aussi à Québec de 1870-1917.

l'ambiance des arômes de pin fraîchement coupé et dans l'absence du bruit infernal de la machinerie.

Et voilà quelques raisons qui devraient nous encourager, nous, amis et propriétaires des maisons anciennes, à reconnaître la valeur patrimoniale de ces outils.

De nouveaux articles sur les rabots paraîtront sur le site web de l'APMAQ au cours des prochains mois.

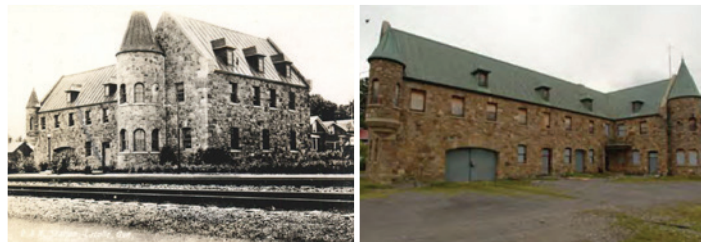
QUELQUES RÉFÉRENCES :

- Bouillot, Pierre et Xavier Chatellard. 2010. **Les Rabots : Histoire, Technique, Typologie, Collection**. Éditions Vial, 351 pp.
- Bouzin, Claude. 2000. **Dictionnaire du Meuble**. Éditions Massin, Paris.
- Séguin, Robert-Lionel. 1960. **Le rabot dans la région de Montréal**. Revue d'Histoire de l'Amérique Française. Vol XIV, No.3: 378-383.
- Westley, Robert. 2003. **Guide to Canadian plane making and hardware dealers**. MacLachlan Woodworking Museum, Kingston, Ontario, 202 pp.
- Whelan, John M. 1993. **The wooden plane, its history, form, and function**. The Astragal Press, Mendham, New Jersey, 503 pp.

L'auteur remercie les personnes suivantes pour leurs conseils et encouragements : Patrick Quirion, Jean-Marie DuSault, Ronald DuRepos, Robert Bergeron et Gabriel Deschambault.

COUP-DE-POING, COUP DE CŒUR

Francine Chassé,
membre du comité
de sauvegarde de l'APMAQ



Gare de Lacolle. Crédit : Archives Banq Gare de Lacolle 2015. Crédit : Luc Charron

Un coup-de-poing est quelque chose de violent, une prise de conscience soudaine qui bouleverse tout. Prenons un exemple concret : la gare du Canadien Pacifique à Lacolle. Abandonnée depuis un long moment, elle trône tout au bout d'une rue. Placardée, inanimée, un fantôme de pierres, autrefois le centre névralgique d'une animation intense entre les deux frontières, le symbole de la richesse du pays. Pourrions-nous imaginer qu'un apprenti maçon y répare les joints qui s'effritent ou que des bénévoles, un plombier à la retraite, des étudiants en architecture, des ouvriers, apprentis, y emploient leurs expertises bénévolement ? Le coup-de-poing, c'est ça. Par la suite, il faut être engagé. Pour être engagé, il faut sentir qu'il serait difficile d'imaginer ce lieu, ou vide, ou disparu, ou ayant changé de sens. Les liens entre le patrimoine que l'on sauve et celui qui est abandonné ? La valeur qu'y accordent les gens. Valeur personnelle et valeur collective. Cette valeur, au moment de « l'impact » n'est pas matérielle, elle est émotive et intellectuelle.

Non, nous n'avons pas de châteaux de la Loire, ni de Versailles, ni de British Museum.

Qu'avons-nous, alors ? Des lieux et des bâtiments chargés d'histoire, la nôtre.

Notre espoir et notre conviction que l'appropriation collective d'un lieu est plus forte qu'une appropriation individuelle. Il faut le vouloir, le penser, en rêver et le réaliser.

Et l'argent ! Me direz-vous, c'est important ! Bien sûr, mais souvent l'argent ne sert que de prétexte à baisser les bras. Et encore : « ... mais, ce n'est pas à moi, cet édifice, cette maison, cette grange, ce lieu ! » S'il s'agit d'un endroit qui a été significatif à cause de son rôle, de son histoire, de sa rareté, oui, il nous appartient collectivement. Il accompagne notre passage de vie. Tout n'est pas à tout le monde, mais tout le monde est un tout.

Alors, coup-de-poing et coup de cœur ?



Moulin Alphonse Cliche vers 1950. Collection : François Cliche



Maison à Saint-Esprit. Crédit : Pascal Rochon

VISITE DU DIMANCHE À VALLÉE-JONCTION, 24 MAI 2015

François Cliche,
membre de l'APMAQ

Située dans la belle vallée de la rivière Chaudière, en Beauce, Vallée-Jonction (1898) doit son existence au chemin de fer Levis & Kennebec (Québec Central) en fonction dès 1876. Puis, en 1903, la Scierie-menuiserie Alphonse-Cliche, fondée en 1903 par mon arrière-grand-père Augustin Cliche et ses fils, entreprend ses activités en plein cœur du nouveau village. Nous avons rendez-vous, le dimanche 24 mai prochain, pour découvrir sa gare patrimoniale (1917), son vieux couvent (1910), son église de l'Enfant-Jésus (1898) et sa rue Turcotte (début du 20^e siècle). Tous ces lieux sont étroitement liés au Moulin Cliche et à ses quatre générations de tradition... dans l'art du bois!

L'entreprise Cliche œuvre depuis plus d'un siècle dans le domaine du bois et vous invite maintenant à la visiter au : <http://vimeo.com/64348874>

VISITE DU DIMANCHE À SAINT-ESPRIT, 28 JUIN 2015

Pascal Rochon,
membre de l'APMAQ

Le 28 juin, nous vous invitons à découvrir Saint-Esprit, une municipalité de 2000 habitants au cœur de la MRC de Montcalm dans Lanaudière. Saint-Esprit est située au carrefour de la route 125 et de l'autoroute 25/158, à seulement trente minutes de Montréal.

Les premiers colons s'installèrent en 1795 sur les terres de la seigneurie de L'Assomption, propriété du Sieur Roch de Saint-Ours. La paroisse fût érigée en 1808 et l'érection civile fut réalisée en 1835. De 1831 à 1838, la paroisse apparaissait sous trois appellations différentes dans les registres épiscopaux : Saint-Ours du Saint-Esprit, Saint-Esprit ou bien encore, Saint-Ours du Grand Saint-Esprit. Ce n'est qu'en 1838 que le nom « paroisse Saint-Esprit » fut officialisé par l'évêque de Montréal.

Contrairement aux villages de la région organisés de façon principalement rectiligne, le noyau villageois s'est consolidé sous la forme d'un petit bourg d'inspiration française. Ainsi, Saint-Esprit possède plusieurs bâtiments patrimoniaux de grande valeur et cette organisation spatiale en forme de bourg lui procure un attrait unique dans la région. Le potentiel de mise en valeur est énorme et cela en fait un village-phare dans Lanaudière au plan du patrimoine. Lors de la visite, vous serez à même de constater l'importance de la richesse patrimoniale de Saint-Esprit ainsi que le succès >

des programmes d'incitation à la rénovation mis en place par la municipalité.

La municipalité est également caractérisée par la présence d'un type d'habitation peu commun dans l'est du Canada: la maison-bloc. La « maison-bloc », dite aussi « en enfilade », se définit comme un ensemble architectural englobant les fonctions résidentielle et agricole dans une juxtaposition de bâtiments. Avec ce type d'organisation, il est possible de circuler d'un bâtiment à l'autre sans avoir à affronter les intempéries. Bien qu'une grande partie de ces bâtiments ait été modifiée au cours des années, il en subsiste encore quelques exemples dans la municipalité.

Territoire principalement agricole, Saint-Esprit possède également de nombreuses érablières. À la saison des sucres, elles sont un attrait touristique très puissant, qui apporte à Saint-Esprit des retombées économiques importantes. Des producteurs maraîchers et de produits de l'érable vendent leurs produits tout au long de la route 125, créant ainsi une ambiance particulièrement vivante. Durant la période estivale, les villégiateurs s'y arrêtent en grand nombre.

Cette ambiance vivante créée par le va-et-vient agricole et par un aménagement urbain typique concède au cœur du village son caractère unique et chaleureux qui ne se retrouve dans aucune autre municipalité de la région de Lanaudière.



Crédit: Maison Girardin

ATELIER- CONFÉRENCE SUR LA RÉALISATION D'UNE CHAÎNE DE TITRES

Vous êtes propriétaire d'une maison ancienne ou un passionné de généalogie? Cet atelier-conférence sur la réalisation d'une chaîne de titres est pour vous. Denyse Légaré, historienne de l'art et de l'architecture fera l'animation de cet atelier. Elle vous outillera sur les principales sources à consulter et vous apprendra à déchiffrer les archives.

QU'EST-CE QU'UNE CHAÎNE DE TITRES?

La chaîne de titres est une recherche dans les archives afin de retracer l'histoire juridique d'une maison ancienne (l'identification des propriétaires successifs, les modes de transmission du bien, l'évolution de la maison...).

Samedi 25 avril 2015, de 14 h à 16 h
Maison Girardin, 600 Avenue Royale
Québec, QC G1E 7G3

Réservation: Chloé Guillaume,
514 528-8444 | apmaq@globetrotter.net

Inscription: 15 \$ (membre APMAQ et SahB) et
20 \$ (non-membre)

Activité offerte en collaboration par:



APMAQ
Amis et propriétaires
de maisons anciennes du Québec



Société d'art
et d'histoire
de Beauport

TOITURES LORMAY INC.

FERBLANTIER DE TOITURES DE TÔLE

Lormay Bouchard prés.
RBQ: 5593-6728-0

**PINCÉ
CLIPPÉ
BAGUETTE
CANADIENNE
BARDEAUX D'ACIER**

**MAISON ANCESTRALE
& MAISON NEUVE**

**450-759-9139
450-898-2112**

TOITURESLOORMAY.COM

HOMMAGE RENDU À PIERRE DE BELLEFEUILLE



Pierre de Bellefeuille et Thérèse Romer lors de la remise du prix Jean-Noël Lavoie.
Crédit : Mme R. Losak

Ancien président du Conseil d'administration de l'Amicale des anciens parlementaires du Québec, l'ex-député Pierre de Bellefeuille s'est vu attribuer le prix Jean-Noël Lavoie en décembre dernier. Il a reçu la distinction en présence de Thérèse Romer, sa conjointe. Depuis 1985, l'Amicale des anciens parlementaires du Québec remet annuellement deux prix dont le Prix Jean-Noël Lavoie afin d'honorer d'anciens parlementaires qui ont particulièrement marqué la vie démocratique du Québec. Le Prix Jean-Noël Lavoie est décerné à un ancien parlementaire qui s'est distingué pour son engagement auprès de l'Amicale et de ses membres.

Homme politique, écrivain et journaliste, Pierre de Bellefeuille a été élu député du Parti québécois dans la circonscription de Deux-Montagnes en 1976 et en 1981. Il a œuvré au sein de l'Amicale de 1996 à 2001. Il en a été président de 1999 à 2001.

Plusieurs membres de l'APMAQ se souviennent de Pierre avec plaisir. Présent lors de la fondation de l'Association en 1980, il fut plus tard membre du Conseil d'administration de l'APMAQ et du Comité de La Lucarne.

MAISON DROUIN DE L'ÎLE D'ORLÉANS: ENFIN OUVERTE AUX VISITEURS

Construite en 1730, et agrandie en 1734, la maison Drouin à Saint-François de l'Île d'Orléans a conservé en grande partie l'intégrité de la demeure rurale qu'elle était sous le Régime français. En effet, durant toutes ces années, la maison n'a subi que deux modifications majeures. La première fut l'ajout de cloisons intérieures au début du XIX^e siècle et la deuxième, vers 1946, fut l'installation d'une entrée électrique de 60 ampères. Habitée jusqu'en 1984, sans commodités sanitaires et sans eau courante, la maison fut acquise par la Fondation François-Lamy de l'Île d'Orléans dans le but de sauvegarder un joyau du patrimoine et un témoin de l'histoire.

Ouverte au public à l'été 2014 et convertie en musée, elle invite le visiteur à découvrir de manière interactive, à l'aide d'une tablette électronique, plus de 250 ans de vie de la maison. C'est plus d'une trentaine d'objets significatifs propres à chaque époque de la vie des insulaires qui prennent place physiquement dans la demeure et virtuellement dans l'application pour tablette. Les finis intérieurs de la maison sont respectés et on y retrouve les traces de son passé, de son histoire, de son vécu. Par exemple, on a préféré maintenir les fenêtres à six carreaux puisque celles-ci étaient déjà sur le bâtiment depuis près d'un siècle. Par contre, la toiture métallique qui avait été posée il y a à peine une vingtaine d'années a été remplacée par du bardeau de cèdre.

La maison Drouin est un parfait exemple d'un bâtiment qui a retenu de nombreuses caractéristiques d'origine. De plus, les responsables du projet ont su les mettre en valeur. En 2010, le Ministère de la Culture et des Communications a reconnu la maison Drouin en tant qu'immeuble patrimonial.

À votre service depuis plus de 100 ans!

5^e ANNIVERSAIRE CORBEIL

J. Corbeil & FILS INC.

FERBLANTIER COUVREUR

Installation, réfection et réparation de toitures métalliques pour maisons ancestrales ou neuves, bâtiments commerciaux ou religieux; on s'adapte à la méthode désirée (joints pincés, à la canadienne ou à baguettes) et au revêtement choisis (cuivre, acier inoxydable, acier prépeint, acier galvanisé, galvalume, etc.)

T. (450) 835-2851
www.toiturecorbeil.com

J. Corbeil et fils est une référence respectée dans le milieu des métiers traditionnels au Québec, depuis plus de 100 ans.

RBQ #1974569425

UNE ÉGLISE DEVENUE LE THÉÂTRE PARADOXE

De l'extérieur, l'église Notre-Dame-du-Perpétuel-Secours du boulevard Monk, dans le quartier Ville-Émard à Montréal, ressemble à des centaines d'autres au Québec. Mais depuis février 2014, l'intérieur affiche une tout autre allure et révèle une nouvelle salle multifonctionnelle consacrée à la musique, au théâtre, aux revues musicales, à la danse et aux soupers-spectacles. Le Groupe de Théâtre Paradoxe a investi 2,5 millions de dollars pour réaliser les transformations qui permettent à la salle d'accueillir près de 900 personnes. Les bancs ont été remplacés par des tables et des chaises, le bois des confessionnaux a servi à construire les bars, le chœur est une scène et la sacristie a été divisée en loges d'artistes.

Le Groupe Paradoxe est à la base un organisme de réinsertion sociale qui aide les jeunes adultes sans travail à apprendre un métier dans le domaine du spectacle.

Il s'agit d'un bel exemple de conversion d'un lieu de culte qui, autrement, aurait pu disparaître.

PAUL-LOUIS MARTIN, LAURÉAT DU PRIX DU PATRIMOINE DU BAS-SAINT-LAURENT 2014

Le prix du patrimoine du Bas-Saint-Laurent, édition 2014, catégorie sauvegarde, restauration et conservation, a été décerné à Paul-Louis Martin (lauréat du prix Robert-Lionel-Séguin 1996) pour la restauration et la mise en valeur d'un hangar à grains à Saint-André-de-Kamouraska. Rappelons que Paul-Louis Martin est le créateur de la Maison de la Prune, qui s'emploie à faire renaître l'une des plus anciennes traditions horticoles de la Côte-du-Sud, soit la culture du prunier de Damas. Les prix du Bas-Saint-Laurent sont décernés tous les deux ans.



Toitures traditionnelles

LES TOITURES TOLE-BEC INC.

R.B.Q.: 2617-6594-75

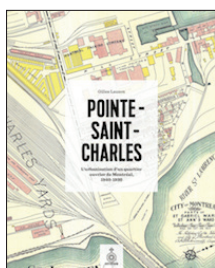
25

- *A baguettes
- *A joint debouts
- *A la canadienne
- *Moulures
- *Corniches
- *Mansardes
- *Acier
- *Cuivre
- *Ardoise

1212, rue Tellier, Laval,
Qc H7C 2H2

Bur:(450) 661-9737
Fax:(450) 661-2713

www.tole-bec.com



POINTE-SAINT-CHARLES

Gilles Lauzon (2014)

Septentrion
245 pages

Le sous-titre « L'urbanisation d'un quartier ouvrier de Montréal 1840-1930 » décrit bien le mandat que s'était donné Gilles Lauzon en nous faisant le récit peu banal de l'histoire de ce coin de la ville, qui a été façonné par la présence d'Irlandais catholiques, de protestants d'origine britannique et de francophones venus des campagnes environnantes. L'auteur a consulté de nombreux documents gouvernementaux et livres d'histoire pour bien saisir le quotidien des résidents de la Pointe. Grâce à une astuce fort originale, le lecteur peut ainsi découvrir trois familles, les Mullins, les Turnbull et les Galarneau, des gens ni riches ni pauvres qui se sont côtoyés dans le voisinage à différentes époques et suivre leur cheminement à travers leurs activités, l'école, l'église, le logement, le travail. Les ateliers ferroviaires du Grand Tronc près du pont Victoria ont joué un rôle important dans la vie de ces gens ainsi que les nombreuses industries installées le long du canal Lachine. Réalisé avec la collaboration de la Société d'histoire de Pointe-Saint-Charles, ce livre magnifiquement illustré est un document important pour tout amateur d'histoire et de nostalgie.



Chronique de
Pike River

Jef Asnong
La Soleillée

CHRONIQUE DE PIKE RIVER

Jef Asnong

Édition La Soleillée 2007
(Réimpression 2012)
271 pages

« Le village de Pike River dont je veux parler et raconter l'histoire est situé sur la rivière aux Brochets, qui se verse quelques kilomètres en aval dans la baie Missisquoi du lac Champlain... » C'est sur ce ton intimiste que débute ce long récit qui décrit l'épopée d'une région entière où tout a commencé il y a au moins 5 000 ans, à l'époque où les Amérindiens occupaient le territoire. Au fil des ans, ce fut le théâtre de divers conflits et de grandes réalisations mettant en scène des seigneurs, des loyalistes, des francophones et des anglophones qui, à leur façon, ont laissé leurs traces. L'auteur, Jef Asnong, s'est installé à Pike River en 1957. Il termine sa Chronique en 2007 par un appel aux nombreuses familles de la région qui, bien qu'installées maintenant ailleurs, auraient dans leurs archives des souvenirs du Pike River d'autrefois afin qu'elles confient leurs trésors à la Société d'histoire de Missisquoi. « Il reste beaucoup de choses à dire, » conclut-il.

Pour se procurer un exemplaire : asnongjef@videotron.ca



QUINCAILLERIE DU VIEUX-QUÉBEC

38 RUE GARNEAU • QUÉBEC • G1R 3V5



Téléphone : (418) 694-6100



Quincaillerie
décorative antique
au cœur du
Vieux-Québec



<http://www.quincaillerievieuxquebec.com>



TOITURES VERSANT NORD

Ferblantiers couvreurs, spécialistes de
toitures en tôle pincée, à baguette,
à la canadienne

RBQ. 5614-2011-01

• acier galvanisé • acier pré-peint • Galvalume



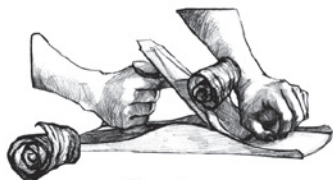
7965, rang Saint-Vincent, Mirabel (Québec) J7N 2T5

Jean-François Éthier, président

Cell.: (514) 887-1770

Ebénisterie Pelletier & fils

Gardien du patrimoine depuis 1890



Portes,
fenêtres, balcons
et projets spéciaux.

Membre artisan
professionnel du Conseil
des métiers d'art du Québec,
métiers d'art liés à
l'architecture et au bâtiment.



450-793-4550

www.ebenisteriepelletieretfils.com



COUPE-FROID LAPOINTE INC.
une expertise, une renommée !



Profitez de notre expérience
de plus de 35 ans dans le domaine des coupe-froid
pour vos portes et fenêtres.

Quelques unes de nos réalisations :

- Maison Henry Stuart • Maison Chevalier • Édifice Honoré Mercier (bureau du premier Ministre) • Assemblée Nationale (Salon Bleu)
- Manoir Mauvide-Genest

1005 Boulevard Des Chutes,
Beauport (Québec), G1E 2E4
Téléphone/fax : (418) 661-4694

Courriel : cflap@sympatico.ca
web : www.coupe-froid.com
Licence RBQ : 2732-1165-36



Atelier de ferblanterie
MBR

❖ corniche architecturale
❖ toiture à la canadienne
❖ toiture à baguette
❖ maison ancestrale
❖ ardoise / cuivre

« Le résultat obtenu est de GRANDE QUALITÉ et respecte le caractère original des éléments architecturaux. »

- PRIX DE L'ARTISAN 2011

Pascal Grenier / 514.346.3691 / www.ferblanteriembr.com

RBQ 8351-2905-58





APMAQ

Amis et propriétaires
de maisons anciennes du Québec

Le ministère de la Culture et des communications apporte
un appui financier au fonctionnement de l'Association

PRIX DE L'APMAQ 2015 – APPEL DE CANDIDATURES

PRIX ROBERT-LIONEL-SÉGUIN

Décerné annuellement depuis 1984, le prix Robert-Lionel-Séguin veut souligner la contribution exemplaire d'une personne qui, au Québec, a œuvré dans le domaine de la sauvegarde et de la mise en valeur du patrimoine bâti.

Admissibilité et critères de sélection

Le prix s'adresse à des personnes et non à des groupes, des organismes ou des institutions. On ne peut poser soi-même sa candidature mais des personnes, des groupes, des organismes ou des institutions peuvent présenter une candidature. Pour être admissibles, les personnes dont on propose la candidature doivent avoir fait preuve, au plan national ou international, d'un engagement soutenu et significatif dans des activités visant la sauvegarde ou la mise en valeur du patrimoine bâti du Québec. Cette contribution peut avoir donné lieu à une production écrite, à une action significative de sauvegarde ou à une fonction d'animation, de coordination ou d'enseignement reliée à la mise en valeur du patrimoine.

Dossier de candidature

Le dossier de candidature comprend :

- le curriculum vitæ de la personne dont la candidature est proposée ;
- une lettre d'acceptation de cette personne d'être mise en candidature ;
- une lettre de présentation exposant les raisons qui militent en faveur de cette candidature ;
- au moins trois lettres d'appui signées par des personnes dont la compétence est reconnue dans le domaine du patrimoine ;
- un dossier faisant état de sa contribution à la sauvegarde et à la mise en valeur du patrimoine : dossier de presse (maximum 20 pages), photos et autres documents (maximum de 5 pages).

Le dossier complet doit être envoyé par courriel à apmaq@globetrotter.net en format PDF.

PRIX THÉRÈSE-ROMER*

Le prix Thérèse-Romer a été créé, en 2005, dans le but de reconnaître la contribution des membres de l'APMAQ à la conservation (entretien, restauration et mise en valeur) d'une maison ancienne, extérieur et intérieur, c'est-à-dire d'un bâtiment qui a eu ou qui a encore une fonction résidentielle (manoir, école de rang, magasin général, moulin, couvent...).

Admissibilité et critères de sélection

Seuls les membres de l'APMAQ depuis au moins deux ans sont admissibles. Les personnes admissibles posent elles-mêmes leur candidature. Un membre peut également poser la candidature d'un autre membre avec l'accord de celui-ci. Les critères de sélection sont les suivants :

- Respect du style du bâtiment ;
- Choix des matériaux ;
- Souci des éléments caractéristiques ;
- Harmonie avec l'environnement naturel et bâti sous la responsabilité des candidats.

Dossier de candidature

Le dossier de candidature comprend :

- Une description des travaux effectués avec photos à l'appui (avant, pendant et après) et permettant d'évaluer la qualité de la conservation (restauration, entretien et mise en valeur) et l'harmonie entre le bâtiment et son environnement matériel et bâti.
- Des données historiques sur l'habitation (date de construction, propriétaires successifs), ses transformations et ses différentes fonctions au cours des années.
- Les candidats doivent s'adresser au secrétariat pour obtenir le Guide de présentation des candidatures et la Grille de pondération.

Le dossier complet doit être envoyé par courriel à apmaq@globetrotter.net en format PDF.

*Afin de participer au mandat éducatif de l'APMAQ, il est souhaitable que le récipiendaire du Prix Thérèse-Romer ouvre sa maison dans le cadre d'une visite guidée.

Jury : Un jury de cinq personnes dont au moins trois membres de l'APMAQ provenant de différentes régions du Québec est formé par le Conseil de l'APMAQ. Le jury étudie les candidatures et présente une recommandation au Conseil pour chacun des deux prix. Au moins un des membres du jury doit posséder une expérience personnelle de la restauration d'une maison ancienne. Dans le cas du prix Thérèse-Romer, le jury procédera, au besoin, à une vérification sur les lieux.

Date limite : Les candidatures doivent être soumises au plus tard le 30 avril 2015.

Présentation des prix : Les prix sont présentés lors d'une cérémonie publique.

LES LAURÉATS

Prix Robert-Lionel-Séguin : Arthur Labrie (1984), Michel Lessard (1985), Jean-Marie DuSault (1986), Luc Noppen (1987), André Robitaille (1988), Pierre Cantin (1989), Thérèse Romer (1990), Daniel Carrier (1991), Guy Pinard (1992), France Gagnon-Pratte (1993), Jules Romme (1994), Hélène Deslauriers et François Varin (1995), Paul-Louis Martin (1996), Claude Turmel (1997), Jean Bélisle (1998), Gaston Cadrin (1999), Dinu Bumbaru (2000), Hélène Leclerc (2001), Rosaire Saint-Pierre (2002), Jean-Claude Marsan (2003), Raymonde Gauthier (2004), Clermont Bourget (2005), Gérard Beaudet (2006), Clément Demers (2007), Louise Mercier (2008), Georges Coulombe (2009), Pierre Lahoud (2010), Gabriel Deschambault (2011), Serge Viau (2012), Josette Michaud et Pierre Beaupré (2013), Yvan Fortier (2014).

Prix Thérèse-Romer : Alain Prévost (2005), Ronald DuRepos (2006), Jacques Claessens et Constance Fréchette (2007), Henriette Legault et Austin Reed (2008), Félix-André Têtu et Christine Desbiens (2009), Vicky Hamel et Marc-André Melançon (2010), Maryse Gagnon et Christian Chartier (2011), André Watier (2012), Isabelle Paradis et Pierre Laforest (2013), François-Pierre Gingras (2014).